

## Activités de langue

### OBSERVONS :

- 1) Jules dit : « J'ai envie d'aller au cinéma. **DISCOURS DIRECT**  
– Oh ! Je viens avec toi ! », s'exclama Élodie.
- 2) Jules dit qu'il avait envie d'aller au cinéma. Élodie s'exclama qu'elle venait avec lui.  
**DISCOURS INDIRECT**
- 3) Élodie était surprise. Quoi ? Jules irait au cinéma sans elle ?  
**DISCOURS INDIRECT LIBRE**

### AI-JE BIEN COMPRIS ?

Il permet de ne **pas interrompre le récit**, mais rend la scène moins vivante et moins authentique puisque le narrateur **reformule** les paroles : **c'est le discours indirect**

Il donne l'impression d'accéder directement aux **pensées des personnages** : **c'est le discours indirect libre**

Il donne l'impression **d'assister à la scène**, la rend plus **vivante**, plus **authentique** : **c'est le discours direct**

### EXERCICES :

#### **Exercice 1 : Distinguer les différentes manières de rapporter les paroles**

*Dans les phrases suivantes, relevez les paroles rapportées et précisez si elles sont rapportées au discours direct, indirect ou indirect libre. Justifiez votre réponse.*

1. « Où pars-tu si vite ? », lui demanda sa mère. **Discours direct : on entend la voix du personnage.**
2. Mince à la fin ! Pourquoi son fils ne lui répondait-il pas ? Elle ne savait plus comment s'y prendre avec lui. **Discours indirect libre ; on a accès aux pensées du personnage**
3. Une fois dehors, Damien confia à Sonia qu'il ne supportait plus les interrogatoires de sa mère.  
**Discours indirect : le narrateur prend en charge les paroles de Damien.**
4. « C'est toujours les mêmes questions dès que je veux prendre l'air ! », se plaignit-il.  
**Discours direct : on entend la voix du personnage.**
5. « Pareil chez moi ! », lui répondit Sonia.  
**Discours direct, on entend la voix de Sonia.**

6. Damien affirma que si cela continuait, il finirait par ne plus rentrer chez lui.

Discours indirect : le narrateur prend en charge les paroles de Damien.

7. Sonia restait pensive. Et s'ils partaient tous les deux, juste tous les deux, pour de bon, pour toujours ? Et ils ne remettraient plus jamais les pieds dans cette banlieue pourrie.

Discours indirect libre : on a accès aux pensées de Sonia.

## Exercice 2 : Passer du discours direct au discours indirect

Réécrivez ces phrases au discours indirect : respectez la concordance des temps, faites toutes les modifications nécessaires et n'hésitez pas à ajouter des mots.

1. L'inconnu interpela la jeune femme : « On ne s'est pas déjà rencontrés ? »

Il lui demanda s'ils ne s'étaient pas déjà rencontrés.

2. L'actrice, qui connaissait par cœur le texte du scénario, rétorqua : « Ne vous fatiguez pas, je ne vous suivrai nulle part ! »

L'actrice lui rétorqua de ne pas se fatiguer, qu'elle ne le suivrait nulle part.

3. Son partenaire de scène poursuivit en ajoutant, charmeur : « J'ai été ravi de vous revoir. »

Il poursuivit en ajoutant qu'il avait été ravi de la revoir.

4. La jeune femme, intriguée malgré tout, le rattrapa puis s'excusa : « Mais peut-être me suis-je trompée. »

La jeune femme s'excusa en disant qu'elle s'était peut-être trompée.

5. Puis elle lui demanda : « Comment vous appelez-vous ? »

Puis elle lui demanda comment il s'appelait.

## GRAMMAIRE : classes et fonctions grammaticales

« Nous arrêtons des individus **qui n'ont nullement enfreint la loi.** »

1) Donnez la fonction des trois groupes de mots soulignés.

- Nous : sujet du verbe « arrêtons »

- des individus : répond à la question « qui?quoi ? » après le verbe, il s'agit donc d'un COD

- qui n'ont nullement enfreint la loi : complément de l'antécédent « individu »

2) Quelle est la nature de la proposition subordonnée en gras ? Justifiez votre réponse.

Il s'agit d'une proposition subordonnée relative :

- elle est introduite par « qui », pronom relatif
- elle complète un nom, « individus »

### ORTHOGRAPHE : dictée fautive

thèmes d'étude : accords sujet-verbe (notamment le cas des sujets inversés) et accord du participe passé sans auxiliaire.

*Objectif : identifiez et corrigez les 10 erreurs que j'ai glissées dans cet extrait de « Minority Report ».*

Quittant l'ascenseur, ils empruntèrent à nouveau un couloir éclairés par une lumière jaune.

« Notre société ne connaît plus le crime grave, poursuit Anderton, mais nous avons tout de même un camp de détention peuplée-(peuplé s'accorde avec « camp ») de criminels potentiels.»

Ils franchirent une série de portes et se retrouvèrent dans le bâtiment d'analyse. Devant eux se dressaient (sujet inversé) d'imposants entassements de machines - récepteurs de données et calculateurs chargés (chargés s'accorde avec récepteurs et calculateurs) d'étudier puis de restructurer les informations qui leur parvenaient (le sujet est « qui », qui reprend le nom « informations»). Derrière elles se tenaient (sujet inversé) les trois mutants qui disparaissaient (sujet = « qui » = mutants) presque dans un fouillis de câbles.